

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|----|
| TABLE DES SIGLES | 7 |
| INTRODUCTION | 9 |
| But du livre; son utilité pour les hommes de notre temps; explication des procédés pour mener l'enquête; l'accent mis sur les notions interstitielles de la philosophie de Hume; la question de l'existence chez Hume d'une théorie des fictions; inversions et points de rebroussements dans l'analyse des notions. Le scepticisme philosophique de Hume est une théorie des contradictions. L'intérêt de la philosophie humienne pour fonder une science de la nature humaine, voire pour donner l'idée d'un fondement des sciences humaines de notre temps. | |
| PREMIÈRE PARTIE : UN EMPIRISME INTROUVABLE..... | 23 |
| Critique de la notion d'empirisme; cette notion recouvre au moins trois acceptions, qu'il faut distinguer. Que le classement des entités psychiques est sous-tendu par une dynamique. | |
| LES IMPRESSIONS DE SENSATION..... | 27 |
| I. La distinction des impressions et des idées s'effectue selon des critères dynamiques plutôt que des critères représentatifs. II. La dynamique se double d'une théorie de l'événement. III. Critique de la notion de « copie ». IV. L'atomisme des sensations est méthodique, fictif et sans aucune réalité empirique. V. Y a-t-il une vérité de la sensation? Réconciliation de l'empirisme de Locke avec l'innéisme de Malebranche. | |
| LES IMPRESSIONS DE RÉFLEXION..... | 37 |
| I. Diversité des tentatives de définition des « impressions de réflexion »; ce que recouvre ce vocable. De quoi parle une philosophie des passions. II. Esquisse d'une inscription de la conception humienne des passions dans l'histoire de la philosophie sur ce thème (Aristote, Descartes, Locke, Hobbes, Mandeville, Spinoza, Pascal). La mise en forme littéraire de la passion: la saisie du « ton » des passions. Les points de passage obligés des théories des passions. III. Différences entre le <i>Traité</i> et la <i>Dissertation</i> sur la question des passions. Points communs au <i>Traité</i> et à la <i>Dissertation</i> : mise en oeuvre d'un schématisme; volonté d'aboutir à des lois et à un système. Les méthodes qui permettent d'accéder à ces lois. La règle de la double association. IV. Dépassement des principes abstraits. Idée de sélection des passions; | |

| | |
|---|-----|
| nécessité d'accompagner leur structure par un point de vue : le perspectivisme affectif. Quelle est la valeur explicative des concepts mis en oeuvre par Hume ? | |
| V. Les ruses méthodiques. Méthode newtonienne et méthode bayésienne. | |
| VI. Comment les thèses humiennes peuvent valoir aujourd'hui. Critique de la notion de « naturalisme » appliquée à Hume. | |
| LE PLAISIR ET LA DOULEUR | 55 |
| I. Lien des passions aux plaisirs et aux douleurs. II. Un faux problème : le plaisir est-il impression de sensation ou impression de réflexion ? III. Le plaisir et la douleur comme principes. IV. Les lois du plaisir et de la douleur V. La dynamique du plaisir et de la peine. VI. Amphibologie de l'expression « philosophie des passions » : Hume et Scheler. | |
| L'IMAGINATION | 65 |
| I. <i>Imagination</i> et <i>fancy</i> . II. Inventaire des diverses fonctions assignées par Hume à l'imagination. III. Inspection des contradictions de la notion d'« imagination ». IV. A travers <i>fancy</i> et <i>imagination</i> , l'analyse permet de distinguer deux ensembles de sens cohérents. V. L'imagination comme puissance parmi d'autres. VI. Le rôle joué par l'imagination dans l'inflexion des principes. VII. Conséquences des remarques précédentes sur une théorie humienne des fictions. VIII. Différence des rapports des théories des fictions de Hume et de Bentham à la notion de vérité. | |
| LES IDÉES DE LA MÉMOIRE, LES IDÉES ABSTRAITES OU GÉNÉRALES | 85 |
| I. Les idées de la mémoire. II. L'idée abstraite ou générale. III. La théorie du langage. IV. Temporalité complexe de l'idée ; les actes hétérogènes de la raison. | |
| LA RELATION DE RESSEMBLANCE | 91 |
| I. Un chiasme ; la pensée de la ressemblance est sous-tendue par deux oppositions fondamentales : celle de la représentation et de la force, celle du constat et du droit. II. De la copie à la performance. III. Un apparent désaccord avec Berkeley. IV. La déontologie de la ressemblance. V. Considérations dynamiques sur la ressemblance. VI. La valeur explicative de la dynamique mentale. VII. Force et logique de la ressemblance. Ressemblance et vérité. | |
| LA RELATION DE CAUSALITÉ | 105 |
| I. En quoi le scepticisme de Hume est philosophique ; le style que les analyses de la causalité et de la probabilité assignent à la science. II. La cause comme objet d'une théorie des fictions. Dénonciation et restauration de la cause. III. L'autorité de la cause. IV. La critique humienne des traités de probabilité. V. Un style « bayésien » de rationalité. VI. La causalité et la probabilité envisagées comme modes de rapport au monde. VII. La théorie humienne de la causalité est génétique et dynamique ; qu'elle n'empêche pas une conception transcendantale de la causalité. L'idée que Hume se fait de la raison. | |
| DEUXIÈME PARTIE : PROBLÈMES HUMIENS FICTIONS, DYNAMIQUE ET MATÉRIALISME | |
| HUME, PHILOSOPHE DES FICTIONS | 123 |
| I. La théorie humienne des fictions, si elle existe, est concurrente de celle de Bentham. II. Inventaire des notions traitées comme des fictions : l'identité personnelle, la substantialité, la permanence du moi dans le temps, avec leurs conséquences religieuses. III. Quelques sophismes politiques. IV. Fiction et utilité. V. Le point d'inflexion des fictions. VI. La limitation naturaliste de la | |

théorie des fictions. VII. La limitation par la croyance de la théorie des fictions. VIII. La limitation par les passions de la théorie des fictions. IX. La passion de la vérité. X. Divergences des positions politiques entre philosophes des fictions. XI. Il existe une philosophie des fictions chez Hume; Husserl a repéré cette philosophie chez Hume. Conception humienne de l'histoire de la philosophie.

LA DYNAMIQUE HUMIENNE..... 149

I. Le discours de la *transfusion*, de la *diffusion*, de l'*avalemment*, de l'*absorption*, ... n'est-il qu'un tissu de métaphores? II. Inversion des préjugés. L'affirmation fondamentale: la force n'est qu'une reconstruction idéale ou fictive par laquelle nous cherchons à expliquer ce que nous ressentons. III. Hume n'en reste pas à une approche critique de la notion de *force*. Comment la *force* peut-elle échapper à un usage fallacieux? IV. Les difficultés particulières rencontrées par Hume lorsqu'il introduit la notion de *force* sur le terrain psychique. V. La dynamique humienne est tour à tour fondée et fondatrice; vérification de ce trait majeur du scepticisme humien à propos des relations. Les deux façons de comprendre les relations. Conséquences du caractère «performatif» des relations. VI. Le scepticisme humien. VII. La dynamique psychique est conceptuelle; nécessité d'une philosophie de l'autorité. Affinité de la philosophie de Hume avec le matérialisme.

L'HYPOTHÈSE D'UN MATÉRIALISME HUMIEN..... 171

I. En dépit de la volonté, affichée par Hume, d'un scepticisme équilibré, les thèses soutenues par l'auteur sont souvent orientées vers le matérialisme. II. Les déclarations de Hume opposées aux thèses matérialistes. III. Le matérialisme est attaqué lorsqu'il est étroitement lié à la notion de substance. IV. Si le matérialisme survit à la contestation de sa conception «substantialiste» et «métaphysique», quelle forme positive peut-il prendre? Problèmes résultant de la substitution de systèmes de relations à la substance. V. Le «matérialisme» humien tient son meilleur fondement dans la saisie du psychisme comme espace. VI. En quel sens on peut qualifier d'historique le «matérialisme» de Hume. VII. L'obstacle à l'affirmation d'un matérialisme sans arrière-pensée. Un matérialisme plus facilement affirmé dans le dialogue que dans le monologue, encore que le monologue en soutient des thèses essentielles. Comment le matérialisme est acceptable dans le monologue du philosophe.

TROISIÈME PARTIE: LA SCIENCE DE LA NATURE

HUMAINE 187

Introduction. L'originalité de la science humienne tient à l'utilisation majeure, quoique fort peu thématisée, de quelques notions: la *sympathie*, l'*autorité*, le processus d'*individuation* et de *socialisation*, les notions de *normal* et de *pathologique*.

LA SYMPATHIE 189

I. Une notion composite. II. La force critique de la sympathie. Comment elle met en question les notions de *nature*, de *société* et de *passion*. III. La sympathie est une fiction parce qu'elle est une médiation. IV. La sympathie et les valeurs; en particulier, les valeurs morales. V. Pourquoi le concept de *sympathie* a-t-il été dédaigné par les sciences contemporaines; qu'il pourrait être conservé pour donner un horizon à des analyses plus fines. Intérêt «philosophique» de la sympathie.

| | |
|---|-----|
| LA NOTION D'AUTORITÉ | 207 |
| I. Une utilisation originale de la notion d' <i>autorité</i> chez Hume. II. Proximité des concepts d' <i>auteur</i> et d' <i>autorité</i> . La critique religieuse. III. Les mécanismes qui constituent les dieux sont aussi ceux qui constituent les représentations. Comment l'autorité constitue le moi, l'objet et autrui. IV. Le sens de l'autorité n'est pas seulement métaphorique chez Hume; qu'il est aussi conceptuel. V. Que l'extension donnée à la notion d' <i>autorité</i> a des effets sur les conceptions juridiques et politiques de Hume. | |
| LIBÉRALISME ET CRITIQUE DE L'INDIVIDU..... | 215 |
| I. Est-il possible de concilier le libéralisme économique et, dans une moindre mesure, politique, avec la critique radicale entreprise par Hume des principales caractéristiques de l'individu? II. La critique des traits censés constituer l'individualité; le versant négatif de la fiction de l' <i>individu</i> . III. Les usages positifs de ce que Hume a d'abord dénoncé comme impression fictive. C'est par l'illusion d'un moi auquel on imagine s'identifier absolument que les valeurs universelles se constituent. IV. L'individu comme composé ouvert d'appartenances sociales très diverses. V. L'esprit écartelé entre divers points de l'espace. L'exil; le commerce. VI. Quelques hypothèses sur une dynamique psychique. VII. Le libéralisme de Hume n'est pas un individualisme. Il n'est pas non plus un providentialisme. | |
| NOTE SUR LE NORMAL ET LE PATHOLOGIQUE..... | 229 |
| Le couple du normal et du pathologique est susceptible de multiples variations. | |
| CONCLUSION..... | 233 |
| La philosophie de Hume comme science de la nature humaine. Qu'il est difficile de la taxer d' <i>empirisme</i> ou d' <i>associationnisme</i> , comme l'ont fait la plupart des phénoménologues français. Qu'un meilleur usage de Hume était possible par la phénoménologie; et qu'un usage de Hume est possible contre la phénoménologie. Hume, philosophe des contradictions. L'intérêt de cette philosophie pour une conception «topologique» et «dynamique» de l'esprit. Dialogue, monologue et théorie des fictions. Ce qui pourrait être amendé de la philosophie de Hume pour qu'elle garde un sens vivant de nos jours. | |
| TEXTES ET TRAVAUX CITÉS | 243 |
| INDEX NOMINUM..... | 247 |
| INDEX RERUM..... | 249 |
| TABLE DES MATIÈRES | 253 |